

Les messages-clé

des 500 ans de la Réforme

1. La Réforme vient nous rappeler le Dieu de Grâce, source de toute vie.

Une découverte de la Bible est au cœur de la Réforme: Dieu se révèle en Jésus Christ comme un Dieu bienveillant et digne de confiance (Christ seul). Sa fidélité surpasse la tentation humaine de vivre sans Lui. Ce message est libérateur face à l'angoisse de la futilité, de la vacuité et de l'échec.

2. La Réforme vient nous rappeler que l'essence même de la vie est donnée à l'être humain.

L'individu ne se justifie pas lui-même ; son salut et sa libération ne viennent pas non plus de lui; Dieu seul les lui accorde (sola gratia). L'individu ne s'accorde pas la vie, il la reçoit de Dieu avec reconnaissance. Tel est le sens que la Réforme donne à la foi: se réjouir de ce don de Dieu qu'est la vie (sola fide).

3. La Réforme vient nous rappeler que nous sommes responsables de notre existence devant Dieu.

En nous libérant de l'angoisse de la futilité, de la vacuité et de l'échec, Dieu nous permet d'accomplir, avec joie et sérieux, les tâches de ce monde, en particulier d'agir face aux détresses humaines ou aux périls encourus par la Création. Le message de justice et de paix qui vient de Dieu s'adresse à l'Etat et à la société, à l'économie et à la culture.

4. La Réforme vient nous rappeler que notre vie, placée sous le signe de la liberté voulue par Dieu, trouve son fondement dans la Bible.

L'Ancien et le Nouveau Testament (sola scriptura) témoignent de l'action libératrice de Dieu envers sa Création. Cette présence libératrice se nourrit d'un retour aux textes bibliques et de la recherche de leur compréhension renouvelée.

5. La Réforme vient nous rappeler que la foi est un acte libre et intangible et qu'il doit être respecté comme tel.

Pour la Réforme, la foi résulte d'un acte individuel de confiance qui ne peut être imposée par une quelconque instance extérieure. Cette attitude implique le respect inconditionnel des autres convictions et l'engagement en faveur de la tolérance.

6. La Réforme vient nous rappeler que Dieu n'a de cesse de libérer les êtres humains et donc aussi l'Eglise et la société.

L'être humain, l'Eglise et la société doivent être constamment libérés; la Réforme par conséquent est un chantier jamais achevé par Dieu. L'Eglise est entraînée à se réformer en permanence par le message de la Grâce de Dieu (ecclesia reformata semper reformanda).

7. La Réforme a engendré des évolutions décisives, à l'origine de nombreux acquis de la société d'aujourd'hui.

Les conceptions des réformateurs ont largement contribué au développement de la liberté religieuse et de la liberté de conscience, de la responsabilité individuelle, de la démocratie, de l'Etat social et de l'éducation. Par ailleurs, la Réforme a joué un rôle central dans le domaine de la culture (langue, musique, art pictural). La Réforme a néanmoins engendré la scission confessionnelle de l'Europe qui a débouché d'une part sur la neutralité confessionnelle de l'Etat et, d'autre part, sur la sécularisation de la société. On ne peut comprendre la société occidentale d'aujourd'hui si on ne prend pas en compte les avancées décisives apportées par la Réforme.

Matthias Zeindler